

Extrait du Démocratie & Socialisme

<http://www.democratie-socialisme.fr>

La gravité de la crise impose de changer totalement de politique

- Politique -

Date de mise en ligne : dimanche 26 octobre 2008

Démocratie & Socialisme

Incroyable : " je me demande s'ils se rendent compte de la gravité de la crise", ose dire, à contre pied de la réalité, Nicolas Sarkozy, lors de son discours à Argonay (Haute-Savoie). "Que des gens viennent de bonne foi nous demander en réponse à la crise d'embaucher davantage de fonctionnaires et davantage d'emplois publics, je me demande s'ils ont bien compris dans quel monde nous vivons" ajoute cet incroyable provocateur qui est actuellement président.

Mais justement, la réponse à la crise c'est le plein emploi et la hausse des salaires immédiate.

Il faut aider les salariés à éviter la récession que le système Sarkozy a produit.

La "crise" est due au système Sarkozy et à ses amis du Fouquet's, ses proches et riches patrons qui ont joué à l'économie casino.

La gravité de la crise impose de changer totalement de politique : normalement, devant son échec total, un homme comme Sarkozy arrive à un tel degré d'échec qu'il devrait démissionner.

En tout cas changer : restaurer le rôle de la puissance publique contre les marchés financiers, embaucher tous les fonctionnaires nécessaires pour former, soigner, gérer et contrôler la stupide et catastrophique "main invisible du marché". Restaurer un secteur public fort, à commencer par un pôle financier public puissant.

La crise est si grave qu'il faut hausser tout de suite le Smic à 1500 euros, et redistribuer les richesses par l'impôt, restaurer tout de suite les impôts sur les sociétés et les profits qui ont été supprimés. Ne se rend-il pas compte de cela ce président qui devait "aller chercher la croissance avec les dents", et qui nous a conduit à la faillite ?

Gérard Filoche, samedi 25 octobre 2008, D&S